

Reportage de l'atelier «Catéchèse et mouvements »

Quelle peut être la contribution des mouvements au renouvellement de la catéchèse ?

Atelier animé par *Bertin Dickner* (Mond'Ami)
le jeudi 25 octobre 2001 dans le cadre du Carrefour 2001
où plus de 600 personnes se sont rassemblées à Montréal
autour du chantier « *Passages* ».

L'animateur, après l'accueil des participantes et participants, a proposé un exercice intéressant qui a permis à toutes les personnes de l'atelier de compléter leur propre liste des mouvements existants. On a constaté avec étonnement à la fois la quantité et la grande diversité de ces mouvements.

Une partie importante des participants à cet atelier étaient des personnes engagées dans des mouvements de jeunes. En conséquence, les échanges et préoccupations ont porté davantage sur cette catégorie de personnes.

On déplore d'une part, la méconnaissance par les personnes responsables, animateurs et animatrices, des mouvements qui existent. Cela empêche d'orienter les jeunes qui ont d'autres besoins ou d'autres sensibilités, vers des mouvements et groupes qui leur conviendraient mieux. Cela serait-il un facteur de la courte durée des engagements de la plupart des jeunes ? D'autre part, il semble que peu de personnes impliquées soient attentives à faire la promotion et à collaborer avec les autres mouvements ou groupes. Une collaboration au plan de la publicité pourrait être aidante pour tous et toutes...

Concernant l'implication de plusieurs adultes auprès des jeunes, on constate beaucoup de bonne volonté mais, au plan de la formation, des pas restent à faire pour influencer d'une manière positive et significative ces jeunes. On remarque souvent de la part des adultes un malaise et une peur de proposer et même au besoin de confronter les adolescents et adolescentes dans leurs questionnements et visions de la vie. C'est à travers ces expériences qu'on apprend la vie et que la foi prend du sens.

Par ailleurs, à un autre niveau, on note qu'en Église, on ne fait pas facilement confiance. Un participant a raconté comment en demandant asile pour une nuit à un presbytère avec de jeunes scouts, il a dû s'identifier comme prêtre avant qu'on lui ouvre.

À travers le cheminement des idées des participantes et participants, il semble que les pistes d'avenir qui s'offrent vont dans le sens de l'ouverture et de la créativité. «Nous devons sortir du moule pour nous adapter aux jeunes et nous laisser interpeller par eux»

lance une participante. On est conscient que cela demande beaucoup en termes de sécurité, de confiance, d'autonomie et des convictions bien ancrées de la part des responsables. Par ailleurs, un grand nombre d'occasions se présentent pour ouvrir sur un évangile proche de la vie dans les diverses expériences et sont donc propices à semer la Bonne Nouvelle.

Ginette Aubert Beaucher
Diocèse de Sherbrooke